

En 1848, l'inventeur prend un nouveau brevet de perfectionnement. L'appareil, qui s'appelle le "couso-brodeur," peut faire des cordons, broder et coudre toutes sortes de tissus, depuis la mousseline jusqu'au drap, et même jusqu'au cuir, et cela à la vitesse de trois cents points par minute.

Par malheur, les événements politiques paralysaient le commerce et l'industrie. Thimonnier quitta la France et partit avec M. Magnin pour Londres, où sa machine fut exposée dans une des salles de l'Institut Royal.

Le *Morning Post* du 14 février 1848 en parla avec de grands éloges. Il fit connaître à ses lecteurs que le feu ayant pris à l'amphithéâtre de l'Institut, l'illustre professeur Faraday avait dû annoncer la suspension du cours ordinaire; mais que le public avait trouvé une compensation à la perte de la leçon dans l'exposition d'un métier à coudre qui avait excité un grand intérêt et retenu la société jusqu'à dix heures du soir. "On peut, disait le journal, faire facilement et augmenter ou diminuer instantanément la longueur du point à l'aide d'un écrou. Il est impossible au travail manuel d'approcher de la beauté et de la précision du travail de cet appareil qui coud, pique et fait des ourlets par le même mouvement." Le *Morning Post* concluait ainsi: "L'invention du métier à coudre soie supplanter la couture à la main."

Malheureusement pour Thimonnier, la machine à un seul fil dont il se servait devait plus tard céder le pas à la machine à deux fils, bien plus pratique, et dont les Etats-Unis d'Amérique revendiquent à juste titre l'idée pour un de leurs enfants.



CE QUE DEVIENNENT LES CHIENS APRÈS LEUR MORT.

La brillante soirée de l'Institut Royal de Londres eut cependant une suite pour Thimonnier. Une année plus tard, on retrouve, en effet, l'inventeur à Manchester, où, d'après une lettre de lui, la fortune le gratifia de quelques sourires. "Toute cette semaine, écrit-il à sa femme le 28 janvier 1849, j'ai eu la visite de messieurs et de dames qui m'ont apporté des pantalons et d'autres pièces à faire. Si les éloges m'avaient rempli les poches, je ne les aurais pas eues assez grandes... Toute la semaine j'ai fait des échantillons qui s'enlevaient aussitôt... Enfin, j'ai bien rempli ma tâche; tout le monde a été content de moi. Mon patron de Londres est venu et a amené avec lui un Américain qui doit acheter quantité de machines et prendre le brevet pour l'Amérique... J'ai reçu 250 francs pour ma paye de quinzaine."

Mais cette période de succès fut courte. En 1849, Thimonnier dut revenir en France; ses relations avec M. Magnin étaient rompues. Il est à supposer que les machines à deux fils, pour lesquelles Elias Howe avait pris un brevet en Amérique depuis 1846, avaient déjà jeté des doutes sur l'avenir de la machine à un fil.

Envoyée à l'Exposition universelle de Londres en 1851, la machine Thimonnier resta, par une incroyable fatalité, entre les mains du correspondant chargé de la recevoir et de la faire admettre. Elle n'arriva à l'Exposition qu'après l'examen du jury. A la place qu'elle devait occuper figurèrent les premiers essais de machines à deux fils.

Dès 1832, Thimonnier avait songé à ce dernier genre de machine. Il s'en occupait encore en 1856, mais tout était fini: trente années de lutttes, de travail et de misère l'avaient épuisé. L'inventeur mourut dans la pauvreté, à Amplepuis, le 5 août 1857, à l'âge de soixante-quatre ans.

La machine de Thimonnier était en bois. Une corde à transmission directe la mettait en mouvement. Chaque oscillation ne produisait qu'un point, ce qui était bien loin des huit cents à mille points à la minute que l'on obtient avec les machines actuelles. On peut voir une des machines Thimonnier au Conservatoire des Arts et Métiers, où elle est exposée.

Quelles que fussent les imperfections de l'appareil, il n'en est pas moins vrai que le malheureux inventeur méritait d'être mieux soutenu dans ses efforts qu'il ne le fut. Au lieu de reconnaître l'importance et la valeur de sa découverte, on l'injurait et on se moqua de lui. — *Le Petit Français Illustré*.

G. B.

BONNE IMAGINATION

Professeur.—Pouvez-vous me donner un exemple de la simplicité des Spartiates?

L'élève.—On n'a jamais vu de simplicité plus grande que de se faire tuer à l'entrée d'un pont.

INVITATION CORDIALE

Lui.—Où allez-vous donc, la belle demoiselle?

Elle.—Traire la vache, monsieur.

Lui.—Puis-je vous accompagner?

Elle.—Certainement, en ce qui me concerne; par exemple, vous demanderez au veau s'il veut vous agréer.

QUELQUE CHOSE DE RARE

Jeune fat.—Eh bien, colonel, que faites-vous maintenant?

Colonel.—Quelque chose que vous n'avez jamais fait.

Fat.—Quoi donc?

Colonel.—Je me mêle de mes propres affaires.

UN CHIEN TROP FUTÉ

Smith.—J'avais un superbe chien qui pouvait distinguer un pauvre d'un gentleman.

Jones.—Qu'en as-tu fait?

Smith.—Il m'a fallu le donner; il me mordait.

L'ART DE SONDER SON TERRAIN

Jeune étudiant.—Monsieur, je vous défie, voici ma carte.

Citoyen paisible.—Bonté Divine! et pourquoi cela?

Etudiant.—Vous avez pilé sur mon ombre.

THÉÂTRE-ROYAL

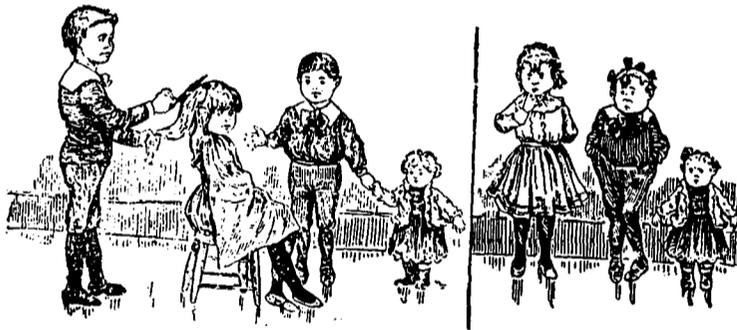
La pièce de cette semaine, est "The Two Johns." Cette comédie, unique dans son genre, peut très bien se passer de commentaires. On se demande s'il y a une intrigue, il doit y en avoir une, mais elle est si bien cachée, qu'il est difficile de s'en apercevoir. Ceux qui vont l'entendre ne

prennent pas de leçons de morale ni ne sont plus portés à faire le mal; seulement, ils laissent le théâtre charmés de leur soirée, et enchantés de s'être si bien amusés. Les deux personnages principaux sont, sans contredit, les deux Johns. Ils sont deux bons comédiens, et bâtis l'un pour l'autre. Depuis le commencement de la pièce jusqu'à la fin, ils font rire l'auditoire jusqu'à se tordre. Le reste de la troupe charme le public en donnant chacun leur spécialité, dans lesquelles ils sont très bons. Melle Alice Florence, Melle Jennie et Lena Cassie, et M. Harrington, tous ont été rappelés maintes et maintes fois; et pour ne pas donner du nouveau, n'en sont pas moins supérieurs à la plupart des acteurs du Théâtre Royal. En somme, nous ne saurions trop encourager le public à assister aux dernières représentations. Allez-y, et vous rirez tant que vous voudrez et même plus. La semaine prochaine, on jouera "True Irish Hearts."



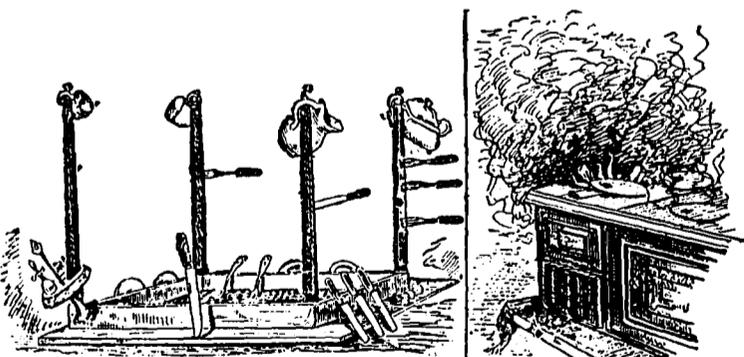
NOS CHÉRIS

LES TALENTS D'IMITATION DE TOMMIE



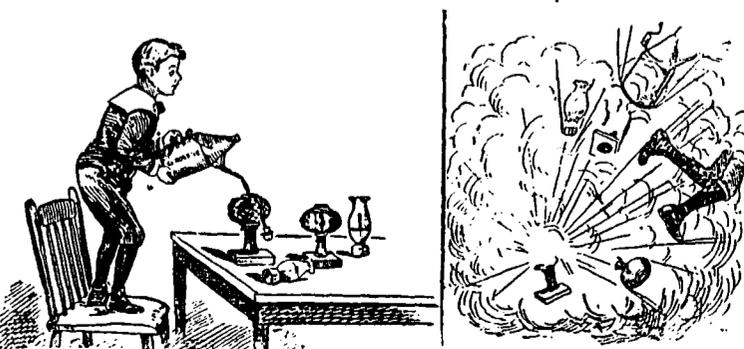
Tommie arrive de chez le perruquier, convaincu qu'il peut faire aussi bien que lui.

En voici la preuve.



Il peut mettre la table comme pas un, et même y introduire des innovations.

Hier matin, il a entrepris avec le plus grand succès d'allumer le poêle.



Comme sa maman est écrasée par l'ouvrage, il fait sa petite part du ménage.

Mais il est survenu un retardement sérieux.